



Monsieur l'Inspecteur d'Académie,

Mesdames et messieurs les membres du CTSD,

Une fois n'est pas coutume, nous ferons court, enfin, pas trop long !

Nous remercions les personnels des services pour les documents. Par contre, nous ne remercierons pas l'administration pour les dates des instances. Documents reçus pendant les vacances pour des instances fixées juste après la rentrée, c'est pratique pour communiquer avec les collègues, faire notre travail de lien et de collecte des informations... Nous ne nous abaisserons pas à croire que cela a été fait exprès...

Il y a environ un an, les instances traitant des opérations de la carte scolaire se déroulaient en visio-conférence, visio imposée par le confinement alors en vigueur dans tout le pays. Un an plus tard, on prend les mêmes, ou presque, et on recommence... Comme quoi, nous n'avons pas beaucoup progressé malgré les discours guerriers et les annonces fracassantes! *Cela mériterait quelques explications : quels risques prenons-nous à nous réunir entre adultes masqués dans le respect des conditions sanitaires ? Les locaux de notre DSDEN seraient-ils plus contaminants ou contaminés que les classes, souvent surchargées, que nous fréquentons ? N'y aurait-il pas possibilité de nous réunir dans des lieux plus spacieux ?* Même si ces dispositions répondent à des recommandations ou des injonctions gouvernementales, nous sommes en droit de nous interroger. En éloignant les représentants des personnels des centres de décisions, c'est une manière déguisée de les éloigner des décisions elles-mêmes. Avec la complicité de notre hiérarchie, nous avons été exclus des instances paritaires, avec leur même complicité, nous sommes maintenant exclus des bâtiments qui nous appartiennent un peu aussi ! Mais l'obéissance n'a pas de limite.

Durant ces congés, en catimini, Monsieur le Ministre a encore frappé... Changement du protocole sanitaire, ou plutôt allègement de celui-ci, exposant un peu plus encore les élèves, leurs familles et les personnels. C'est vrai, tout le monde l'a remarqué, le virus circule peu dans le pays, et pas du tout dans les classes... Oui, vous pouvez appeler cela de l'ironie, ou du cynisme si vous le voulez, peu importe. Nous assumons...

Et en ces temps de COVID où le quoi qu'il en coûte serait devenu la devise nationale, qu'en est-il des services publics, et comment est choyée l'Education Nationale ? La réponse est connue, calculette en main : suppression des postes partout, en ville, dans le rural, dans le remplacement, en éducation prioritaire, mais pas dans les RASED cette année, normal, l'os est déjà rongé. Le discours et l'argumentaire de la chute des effectifs sont connus de tous. Vous nous l'avez déjà dit, vous auriez dû ou pu en fermer plus sur les dernières années et le P/E encore le meilleur de l'académie !! De quoi nous plaignez-vous ? Tout est question de vision des choses, et apparemment, nous n'avons pas le même angle de vue. Et c'est bien là le problème, entre une vision technocratique et libérale de l'Education prônée par Monsieur Blanquer et vendue par ses bons serviteurs et notre vision des choses, laquelle, sans modestie, prend un peu de hauteur, il y a un gouffre. Nous portons l'ambition d'une transformation sociale pour une Ecole plus égalitaire, émancipatrice, offrant à chacun le meilleur... Des classes dédoublées, des plus de maîtres que de classes partout, des enseignants spécialisés pour tous, plus de remplaçants. Il faudrait y ajouter une formation initiale et continue dignes de ce nom, et non pas la parodie qui nous est servie à coups de PowerPoint et autres méthodes toutes faites, livrées clés en main par le ministère. Et la récente publication du CNEC ne nous contredit pas, bien au contraire. Les collègues n'en peuvent plus de Monsieur Blanquer, des injonctions paradoxales, des revirements de situation, des discours convenus et insipides, des plans de com ridicules, des informations apprises par voie de presse, des mensonges et des bidouillages, de l'impréparation permanente, de ce fonctionnement vertical archaïque caractérisé par un manque de confiance évident, une dénégation de la démocratie et une méconnaissance de la réalité du

terrain. L'évaluation infantilisante des enseignants en est un exemple criant, évaluation donnant lieu à quelques promotions au mérite dans la plus grande opacité...

Certes, vous nous l'avez déjà dit, il n'y a pas les bons d'un côté et les méchants de l'autre. Non, c'est juste, sans mauvais jeu de mots, une lutte des classes. Et si, comme vous le dites aussi, vous faites avec les moyens qui vous sont alloués nationalement puis académiquement, n'omettez pas de réclamer les restes à Monsieur Blanquer, lui qui a laissé 212 millions de son budget l'année passée, sans parler des 200 millions qu'il avait abandonnés en 2018. Dans un esprit de solidarité, s'il ne veut rien céder aux enseignants, il aurait pu au moins penser aux AESH et aux AED...

Alors, sur le projet de carte scolaire que vous présentez, nous défendrons, comme toujours, toutes les situations et sans surprise, nous voterons contre votre projet de carte scolaire, qui outre le fait d'être saignant, est imprécis et injuste. La copie rendue est vraiment mauvaise...